

Les colères de Stéphanie

Portrait. Elle trône au centre, Stéphanie Bataille, du trio qui reprend « Les monologues du vagin » au Théâtre Michel, à Paris. Entourée de la mutine Alexandra Kazan et d'une Catherine Arditi à son apogée, Bataille roule des yeux, secoue sa brune tignasse, vitupère ou joue dans un registre qui rappelle une Valérie Lemerrier matinée de Florence Foresti. La soliste du one-woman-show « Les hommes » reprend pour deux mois cette pièce déjà jouée par 80 actrices et applaudie par 800 000 spectateurs en France depuis dix ans. La comédienne tire tout le suc humoristique d'une pièce qui n'est pas que drôle. Si la cause des femmes brûle les planches aujourd'hui comme hier, avec Fanny Cottençon, Marilou Berry ou Bernadette Lafont à Paris comme avec Jane Fonda, Cate



Stéphanie Bataille. Dire l'intime.

Blanchett et Winona Ryder à Broadway, c'est que le sujet est toujours d'actualité : dire tout haut ce que les femmes doivent taire de leur intimité. Stéphanie Bataille n'est pas femme à garder le silence. Preuve en est le roman d'amour et de chagrin, écrit dans une langue très vivante, qu'elle vient de signer chez L'Éditeur ■ J. M.

« Les monologues du vagin », d'Eve Ensler, avec Catherine Arditi, Stéphanie Bataille et Alexandra Kazan au Théâtre Michel à Paris jusqu'au 1^{er} août. « Une heure quatorze », de Stéphanie Bataille (L'Éditeur, 142 p., 13 €).